

CANADA

L'endettement des ménages a atteint un nouveau sommet

Les ménages canadiens ont continué à s'endetter au quatrième trimestre de 2014. Le ratio de leur dette contractée sur le marché du crédit par rapport à leur revenu disponible est monté à 163,26 %, un niveau inégalé depuis 1990, soit la date de la création de cette statistique. Le problème demeure le même, c'est-à-dire une croissance de la dette (particulièrement hypothécaire) plus rapide que celle des revenus.

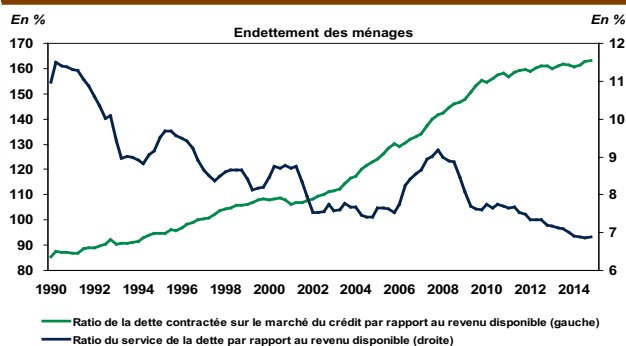
Pour l'instant, la situation n'est toutefois pas alarmante, car le service de la dette (les paiements d'intérêt versés sur les emprunts) demeure à un creux historique. Ce constat est un peu paradoxal considérant que l'ampleur de la dette est à un sommet, mais il découle du niveau très bas des taux d'intérêt. Selon nos estimations, le taux d'intérêt moyen sur l'ensemble des emprunts des ménages ne cesse de diminuer et s'élevait à 4,33 % au quatrième trimestre de 2014, soit le niveau le plus faible depuis 1990. Considérant la réduction des taux d'intérêt directeurs décrétée en janvier dernier par la Banque du Canada, tout porte à croire que cette tendance à la baisse se poursuivra encore un certain temps, favorisant du même coup d'autres hausses du niveau d'endettement des ménages.

La principale préoccupation concernant l'endettement vient du fait que les taux d'intérêt augmenteront graduellement un jour ou l'autre. Cela pourrait entraîner un accroissement assez rapide des obligations financières des Canadiens.

Par contre, le portrait financier des ménages est un peu moins sombre lorsqu'on le considère sous des angles différents. Par exemple, le ratio des capitaux propres en proportion des biens immobiliers demeure non seulement près de sa moyenne historique, mais il se situe à un niveau nettement plus élevé que la mesure équivalente aux États-Unis.

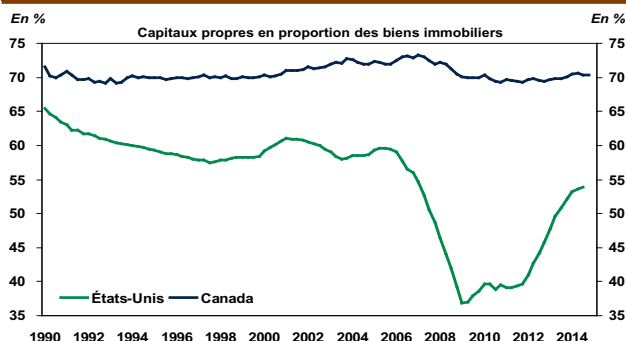
Implications : La problématique de la stabilité financière engendrée par l'endettement des ménages nécessitera éventuellement une augmentation des taux d'intérêt pour la juguler. Cette hausse devra toutefois être très graduelle pour en minimiser l'effet sur les obligations financières des ménages. Le début d'un tel ajustement demeure

La faiblesse des taux d'intérêt réduit le ratio du service de la dette



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Les Canadiens détiennent davantage de capitaux propres sur leurs propriétés



Sources : Statistique Canada, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques

toutefois improbable à court terme considérant les effets négatifs qu'aura la baisse des prix du pétrole sur l'économie canadienne. La possibilité d'une deuxième réduction des taux d'intérêt directeurs ne peut d'ailleurs pas être totalement écartée. Il faudra vraisemblablement patienter jusqu'en 2016 avant qu'une véritable remontée des taux d'intérêt soit observée.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com